

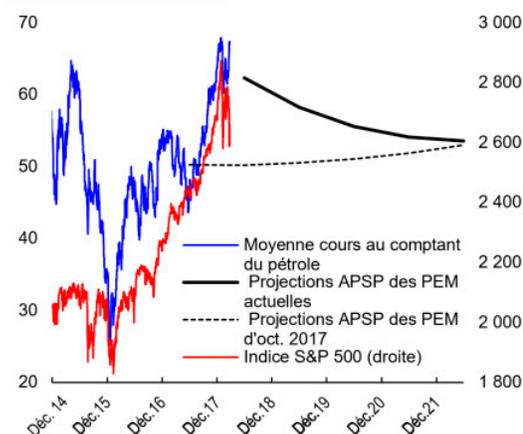
# Implications de l'évolution de l'économie mondiale pour la région Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan<sup>1</sup>

**La croissance mondiale**, qui a continué de s'affermir au second semestre 2017, est désormais estimée à 3,8 % pour l'ensemble de l'année, un record depuis 2011 et 0,2 point de pourcentage au-dessus des projections établies dans les *Perspectives de l'économie mondiale* d'octobre 2017 (voir tableau). La croissance **devrait poursuivre cette montée en puissance pour atteindre 3,9 % en 2018 et 2019**, soit 0,2 point de pourcentage de plus que prévu en octobre. Le raffermissement des perspectives pour la **zone euro** devrait bénéficier à la région Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan (MOANAP), en particulier aux importateurs de pétrole, grâce à une augmentation des exportations. La région devrait aussi profiter de l'amélioration marginale des perspectives pour la **Chine**, un partenaire stratégique. Néanmoins, les perspectives mondiales impliquent également une **hausse généralisée des taux d'intérêt** dans le sillage de la normalisation de la politique monétaire dans les pays avancés. Cette tendance pourrait accentuer les vulnérabilités financières et resserrer les conditions de crédit dans la région MOANAP, d'autant plus si le risque de voir les conditions financières mondiales se resserrer davantage que prévu vient à se matérialiser.

**Les aléas** qui entourent les perspectives mondiales sont globalement équilibrés à court terme, mais ils présentent une nature baissière sur le moyen terme. Outre le risque de resserrement des conditions financières, le relèvement des droits de douane ou un glissement vers des politiques de repli pourrait porter préjudice au commerce international, ralentir la croissance mondiale et tasser les cours des produits de base, sans compter que la région reste exposée à un risque d'aggravation des tensions et conflits géopolitiques.

Les perspectives **des cours du pétrole** restent marquées par une grande incertitude, qui tient essentiellement aux doutes entourant l'offre. En forte progression au second semestre 2017, les cours du pétrole ont dépassé 65 dollars le baril en janvier, sous l'effet de l'amélioration des perspectives de la croissance mondiale, de la prolongation de l'accord OPEP+ (visant à limiter la production de pétrole jusqu'à la fin 2018), d'interruptions imprévues de la production et de tensions géopolitiques. Plus récemment, l'essor de la production du pétrole de schiste aux États-Unis a exercé un effet baissier sur les cours du pétrole. Au vu de ce contexte, les perspectives à moyen terme des cours du pétrole restent timides, malgré la révision à la hausse des projections pour 2018 et 2019 par rapport aux *Perspectives économiques régionales du Moyen-Orient et de l'Asie centrale* d'octobre 2017 (voir graphique).

APSP<sup>1</sup> pétrole brut et indice S&P 500  
(Dollars/baril et indice des valeurs)



Sources : Haver Analytics ; calculs des services du FMI.  
Note : APSP = moyenne cours au comptant du pétrole ; droite = échelle de droite ; PEM = Perspectives de l'économie mondiale du FMI.  
<sup>1</sup> La moyenne des prix du Brent britannique, du Dubai Fateh et du West Texas

Croissance du PIB réel, 2016–19

	2016	2017	2018	2019
Monde	3,2	3,8	3,9	3,9
MOANAP	4,9	2,6	3,4	3,7
Exportateurs de pétrole MOANAP	5,4	1,7	2,8	3,3
Dont : croiss. PIB non pétrolier	0,8	2,6	3,2	3,4
Importateurs de pétrole MOANAP	3,7	4,2	4,7	4,6

Sources : autorités nationales ; calculs des services du FMI.

Note : MOANAP = Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan.

<sup>1</sup> Pour une étude plus exhaustive des perspectives mondiales, veuillez consulter les *Perspectives de l'économie mondiale*, le *Rapport sur la stabilité financière dans le monde* et le *Moniteur des finances publiques* d'avril 2018.

